

Amicale des Français de Heilbronn e.V.



***Concert Lyrique
Autour de Victor Hugo***

***Mélodies de
Adèle Hugo
Georges Bizet, Emmanuel Chabrier, Cécile Chamirade,
Gabriel Fauré, Reynaldo Hahn, Franz Liszt,
Camille Saint-Saëns***

***Héloïse Bertrand-Oleari (Piano)
Emmanuel Bujeau (Baryton)***

Samedi 14 mars 2026 – 20:00 heures

Schießhaus Heilbronn

Mit freundlicher Unterstützung der Stadt Heilbronn  Heilbronn

Thème du concert

Les poèmes de Victor Hugo, empreints d'une puissance évocatrice inégalée trouvent une résonance sublimée lorsqu'ils sont mis en musique par les plus grands compositeurs et compositrices.

Les mélodies magnifient la profondeur de ses vers, transformant chaque mot en une émotion vibrante.

Ainsi l'harmonie entre poésie et musique confère à ses oeuvres une intemporalité majestueuse.

Découvertes il y a quelques années dans une malle à Hauteville House – maison d'exil des Hugo à Guernesey – nous vous proposons également des mélodies composées par Adèle Hugo sur des textes de son père.

Die Gedichte von Victor Hugo, die von einer unvergleichlichen Ausdruckskraft geprägt sind, finden eine erhabene Resonanz, wenn sie von den größten Komponisten und Komponistinnen vertont werden.

Die Melodien unterstreichen die Tiefe seiner Verse und verwandeln jedes Wort in eine lebendige Emotion.

So verleiht die Harmonie zwischen Poesie und Musik seinen Werken eine majestätische Zeitlosigkeit.

Vor einigen Jahren in einer Truhe im Hauteville House – dem Exilhaus der Hugos in Guernesey – entdeckt, präsentieren wir Ihnen auch Melodien, die Adèle Hugo zu Texten ihres Vaters komponiert hat.

(Emmanuel Bujeau, Héloïse Bernard-Oleari)

Héloïse Bernard-Oleari (Piano)

Polyvalente, Héloïse Bertrand-Oleari est titulaire d'un DNSPM (Diplôme National du musicien professionnel), d'un diplôme d'Etat d'accompagnement, d'une licence d'Humanités et d'un master de recherche en musicologie.

Héloïse Bertrand-Oleari, passionnée par le chant vocal a acquis deux masters dans cette discipline au CNSMDP. Pianiste cheffe de chant à l'Académie Favart, (2023-2024), elle a remporté de nombreux prix. Elle est lauréate du Fonds Kriegelstein et de la Fondation Royaumont.

Héloïse Bernard-Oleari (Klavier)

Die vielseitige Heloïse Bertrand-Oleari hat einen DNSPM (Nationales Diplom für professionelle Musiker), ein staatliches Diplom für Begleitung, einen Bachelor in Geisteswissenschaften und einen Master in Musikwissenschaft.

Héloïse Bertrand-Oleari hat eine Leidenschaft für den Gesang und zwei Master in dieser Disziplin beim CNLB erworben. Sie war Pianistin und Gesangsleiterin an der Académie Favart (2023-2024) und hat zahlreiche Preise gewonnen. Sie ist Preisträgerin des Fonds Kriegelstein und der Fondation Royaumont.

Emmanuel Bujeau (Chant) découvre le chant à 8 ans chez les Petits Chanteurs à la Croix de Bois, puis à la Maîtrise de Paris. Il se forme ensuite avec différents professeurs. Il aborde des répertoires divers, de l'Opéra à la musique sacrée en passant par la musique contemporaine. Il incarne divers rôles dont le Cold Genius de Purcell, Masetto, Figaro, Valentin de Gounod, Calas de W.A. Mozart. Nombreux enregistrements (Requiem polyphonique de la Renaissance de Johannes Ockeghem et Pierre de la Rue, interprète des cantates de Bach, l'oratorio contemporain d'Olivier Kaspar pour l'inauguration de la cathédrale de Créteil. Récemment il explore davantage la mélodie – comme les Dichterliebe de Schumann – où sa passion pour la poésie se trouve comblée par de talentueux compositeurs.

Emmanuel Bujeau (Gesang) entdeckt den Gesang im Alter von 8 Jahren bei dem Chor Petits Chanteurs à la Croix de Bois und anschließend an der Maîtrise de Paris. Danach bildet er sich bei verschiedenen Lehrern weiter. Er widmet sich einem vielfältigen Repertoire, das von der Oper über zeitgenössische Musik bis hin zur geistlichen Musik reicht. Er verkörpert verschiedene Rollen, darunter Cold Genius von Purcell, Masetto, Figaro, Valentin von Gounod und Calas von W.A. Mozart. Zahlreiche Aufnahmen (polyphones Requiem der Renaissance von Johannes Ockeghem und Pierre de la Rue). Er interpretiert Kantaten von Bach, das zeitgenössische Oratorium von Olivier Kaspar zur Einweihung der Kathedrale von Créteil. In letzter Zeit widmet er sich verstärkt der Melodie – wie Schumanns Dichterliebe –, wo seine Leidenschaft für die Poesie durch talentierte Komponisten erfüllt wird.

PROGRAMME

***Le papillon et la fleur - Musique Gabriel FAURÉ
Der Schmetterling und die Blume
(Les Contemplations)***

***Nuits de juin - Musique Adèle HUGO
Juni-Nächte
(Les Rayons et les ombres)***

***Enfant si j'étais roi - Musique Franz LISZT
Mein Kind, wär ich König
(Les Orientales)***

***Mai
Musique Gabriel Fauré
(Les Contemplations)***

***Si vous n'avez rien à me dire
Musique Camille SAINT-SAËNS
Wenn Sie mir nichts zu sagen haben
(Les contemplations)***

***Le pas d'armes du Roi Jean
Musique Camille SAINT-SAËNS
Der Waffengang des Königs Johann
(La Légende des siècles)***

***L'AUTOMNE
Musique Cécile Chaminade
Piano - Klavier***

***La Coccinelle - Musique Georges BIZET
Der Marienkäfer
(Les Contemplations)***

***Si mes vers avaient des ailes
Musique Reynaldo HAHN
Meine Verse zart, bescheiden
(Les contemplations)***

La cloche - Musique Franz LISZT
Die Glocke
(Les Contemplations)

La tombe et la rose
Musique Franz LISZT
Das Grab und die Rose
((Les contemplations))

Feuillet d'album
Musique Emmanuel CHABRIER
Piano - Klavierstück

Regret - Bedauern
Musique Adèle Hugo
(Odes et ballades)

La chanson du fou - Musique Georges BIZET
Lied des Narren
(Shakespeare, Cromwell, Acte IV, Scène 1)

L'attente - Musique Camille SAINT-SAËNS
Das Warten
(Les Contemplations)

1) Le papillon et la fleur
Musique Gabriel FAURÉ (1845-1924)

La pauvre fleur disait au papillon céleste:
-Ne fuis pas !
Vois comme nos destins sont différents. Je reste,
Tu t'en vas !

Pourtant nous nous aimons, nous vivons sans les hommes
Et loin d'eux,
Et nous nous ressemblons, et l'on dit que nous sommes
Fleurs tous deux !

Mais hélas ! L'air t'emporte et la terre m'enchaîne.
Sort cruel !
Je voudrais embaumer ton vol de mon haleine
Dans le ciel !

Mais non, tu vas trop loin ! Parmi des fleurs sans nombre
Vous fuyez,
Et moi je reste seule à voir tourner mon ombre
A mes pieds.

Tu fuis, puis tu reviens ; puis, tu t'en vas encore
Luire ailleurs.
Aussi me trouves-tu toujours à chaque aurore
Toute en pleurs !

Oh ! Pour que notre amour coule des jours fidèles,
°Ô mon roi,
Prends comme moi racine, ou donne-moi des ailes
Comme à toi !

1) Der Schmetterling und die Blume

Die arme Blume sagte zum himmlischen Schmetterling:
- flieg nicht weg!
Sieh doch, wie unterschiedlich unser Schicksal ist. Ich bleibe,
du gehst fort!

Dabei lieben wir uns, wie leben ohne die Menschen
und fern von ihnen,
und wir sind uns ähnlich, und man sagt, wir seien
beide Blumen!

Aber leider trägt dich die Luft fort und die Erde fesselt mich.
Grausames Schicksal!
Ich möchte deinen Flug mit meinem Atem
in den Himmel einhüllen!

Aber nein, du fliegst zu weit fort! Unter unzähligen Blumen

fliegt ihr davon,
und ich bleibe allein zurück und sehe meinen Schatten
zu meinen Füßen tanzen.

Du fliehst, dann kommst du zurück, dann gehst du wieder fort,
um anderswo zu leuchten
So findest du mich immer bei jeder Morgendämmerung
ganz in Tränen!

O! Damit unsere Liebe treue Tage erlebt,
oh mein König,
Schlage wie ich Wurzeln oder gib mir Flügel,
wie du sie hast!

2) Nuits de juin - Musique Adèle Hugo (1830-1915)

L'été, lorsque le jour a fui, de fleurs couverte
La plaine verse au loin un parfum enivrant ;
Les yeux fermés, l'oreille aux rumeurs entrouverte,
On ne dort qu'à demi d'un sommeil transparent.

Les astres sont plus purs, l'ombre paraît meilleure;
Un vague demi-jour teint le dôme éternel ;
Et l'aube douce et pâle, en attendant son heure,
Semble toute la nuit errer au bas du ciel.

2) Juni Nächte

Im Sommer, wenn der Tag vergangen ist, verbreitet die mit
Blumen bedeckte Ebene
In der Ferne einen berauschenden Duft;
Mit geschlossenen Augen und halb geöffneten Ohren,
Schläft man nur halb in einem durchsichtigen Schlaf.

Die Sterne sind klarer, der Schatten scheint schöner;
Ein vages Zwielflicht färbt die ewige Kuppel;
Und die Morgendämmerung, sanft und blass, wartet auf ihre
Stunde
Und scheint die ganze Nacht am unteren Rand des Himmels zu
wandern.

3) Enfant ! si j'étais roi Musique Franz LISZT (1811-1886)

Enfant! Si j'étais roi, je donnerais l'empire,
Et mon char, et mon sceptre, et mon peuple à genoux
Et ma couronne d'or, et mes bains de porphyre,
Et mes flottes, à qui la mer ne peut suffire,
Pour un regard de vous !

Si j'étais Dieu, la terre et l'air avec les ondes,
Les anges, les démons courbés devant ma loi,
Et le profond chaos aux entrailles fécondes,
L'éternité, l'espace, et les cieux, et les mondes,
pour un baiser de toi.

3) *Mein Kind, wär ich König*

Kind! Wär' ich König, gäbe ich das Reich,
Meinen Wagen, mein Zepter, mein Volk auf den Knien,
Meine goldene Krone und meine Porphyrbäder,
Und meine Flotten, denen das Meer nicht weit genug ist,
Für einen einzigen Blick von dir!

Wäre ich Gott – die Erde, die Luft und die Wogen,
Die Engel, die Dämonen, gebeugt unter mein Gesetz,
Und das tiefe Chaos mit seinem fruchtbaren Schoß,
Die Ewigkeit, den Raum, die Himmel und die Welten,
Für einen Kuss von dir !

4) *Mai - Musique Gabriel FAURÉ*

Puisque mai tout en fleurs dans les prés nous réclame,
Viens ! Ne te lasse pas de mêler à ton âme
La campagne, les bois, les ombrages charmants,
Les larges clairs de lune au bord des flots dormants,
Le sentier qui finit où le chemin commence,
Et l'air et le printemps et l'horizon immense,
L'horizon que ce monde attache humble et joyeux
Comme une lèvre au bas de la robe des cieux !
Viens ! Et que le regard des pudiques étoiles
Qui tombe sur la terre à travers tant de voiles,
Que l'arbre pénétré de parfums et de chants,
Que le souffle embrasé de midi dans les champs,
Et l'ombre et le soleil et l'onde et la verdure,
Et le rayonnement de toute la nature
Fassent épanouir, comme une double fleur,
La beauté sur ton front et l'amour dans ton coeur !

4) *Mai*

Da der Mai mit seinen blühenden Wiesen nach uns ruft,
Komm! Mache dich bereit, deine Seele zu erfüllen
Die Landschaft, die Wälder, die bezaubernden Schatten,
Die weiten Mondstrahlen am Ufer der schlafenden Wellen,
Den Pfad, der dort endet, wo der Weg beginnt,
Und die Luft und den Frühling und den unendlichen Horizont,
Den Horizont, den diese Welt demütig und freudig,
Wie eine Lippe am Saum des Himmels klebt!
Komm! Und möge der Blick der keuschen Sterne,

Der durch so viele Schleier auf die Erde fällt,
Der von Düften und Gesängen durchdrungene Baum,
Der glühende Atem des Mittags auf den Feldern,
Der Schatten und die Sonne und die Wellen und das Grün,
Und die Ausstrahlung der ganzen Natur
Die Schönheit auf deiner Stirn und die Liebe in deinem Herzen
Wie eine doppelte Blume erblühen lassen!

5) *Si vous n'avez rien à me dire*
Musik Camille SAINT-SAËNS (1815-1921)

Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi ?
Pourquoi me faire ce sourire
Qui tournerait la tête au roi ?
Si vous n'avez rien à me dire,
Pourquoi venir auprès de moi ?

Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main ?
Sur le rêve angélique et tendre,
Auquel vous songez en chemin,
Si vous n'avez rien à m'apprendre,
Pourquoi me pressez-vous la main ?

Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici ?
Lorsque je vous vois, je tressaille :
C'est ma joie et c'est mon souci.
Si vous voulez que je m'en aille,
Pourquoi passez-vous par ici ?

5) *Wenn Sie mir nichts zu sagen haben*

Wenn Sie mir nichts zu sagen haben,
Warum kommen Sie dann zu mir?
Warum schenken Sie mir dieses Lächeln,
Das einem König den Kopf verdrehen würde?
Wenn Sie mir nichts zu sagen haben,
Warum kommen Sie dann zu mir?

Wenn Sie mich nichts lehren können,
Warum drücken Sie mir dann die Hand?
Wegen des engelhaften und zarten Traums,
An den Sie unterwegs denken?
Wenn Sie mich nichts lehren können,
Warum drücken Sie mir dann die Hand?

Wenn Sie wollen, dass ich fortgehe,
Warum kommen Sie dann hier vorbei?
Wenn ich Sie sehe, erzittere ich:
Es ist meine Freude und mein Kummer.
Wenn Sie wollen, dass ich fortgehe,
Warum kommen Sie dann hier vorbei?

6) *Le pas d'armes du Roi Jean – Der Waffengang des Königs Johann*
Musik Camille SAINT-SAËNS

Par saint Gille,
Viens-nous-en,
Mon agile
Alezan :
Viens. Écoute,
Par la route,
Voir la joute
du roi Jean.

Beim heiligen Gille
Komm geschwind
Mein agiler
Fuchs im Wind;
Komm. Höre,
Auf dem Feld
Schau das Turnier
Von König Johann

Qu'un gros carme
Chartrier
Ait pour arme
L'encrier ;
Qu'une fille
Sous la grille,
S'égosille
À prier ;

Mag ein dicker Karmelit,
Ein Archivar,
Als Waffe führen
Das Tintenfass;
Mag eine Maid
Hinterm Gitter
Beten bis
Sie heiser wird

Nous qui sommes,
De par Dieu,
Gentilshommes
De haut lieu,
Il faut faire
Bruit sur terre,
Et la guerre
N'est qu'un jeu.

Doch wir, die von
Gottes Gnaden
Edelleute
Hohen Ranges sind,
Müssen auf Erden
Krach machen,
Und der Krieg
Ist nur ein Spiel.

Cette ville
Aux longs cris,
Qui profile
Son front gris,
Des toits frêles,
Cent tourelles,
Clochers grêles,
C'est Paris !

Diese Stadt
Mit lautem Schrei,
Die ihr graues
Anlitz zeigt,
Dünne Dächer,
Hundert Türmchen,
Schlanke Glockentürme
Das ist Paris!

Los aux dames,
Au roi Los !
Vois les flammes

Heil den Damen,
Heil dem König!
Sieh die Flammen

Du champ-clos,

Où la foule
Qui s'écroule
Hurle et roule
À grands flots !

Sans attendre
Ça, piquons !
L'oeil bien tendre,
Attaquons,
De nos selles
Les donzelles,
Roses, belles,
Aux balcons.

Là-haut brille,
Sur ce mur,
Yseult, fille
Au front pur ;
Là-bas, seules,
Force aïlleules
Portant gueules
Sur azur

On commence.
Le beffroi!
Coups de lance,
Cris d'effroi !
On se forge,
On s'égorge,
Par saint George !
Par le Roi !

Dans l'orage,
Lys courbé,
Un beau page
Est tombé.
Il se pâme,
Il rend l'âme ;
Il réclame
Un abbé.

Moines, vierges,
Porteront
De grands cierges
Sur son front ;
et dans l'ombre
Du lieu sombre,
Des yeux d'ombre
Pleureront.

Auf dem Kampfplatz,

Wo die Menge
Schiebt und drängt,
Brüllt und wogt
In großen Fluten!

Ohne warten.
Los, sporne an!
Zärtlich blickend
Greifen wir an,
Von unseren Sätteln
Ritterfräulein
Rosig, schön,
Auf den Balkonen.

Dort oben glänzt
Auf dieser Mauer
Fräulein Isolde
Mit reiner Stirn.
Unten stehen
Viele Ahnfrauen,
Angetan und ganz
in Blau

Es beginnt
Es läutet laut!!
Lanzenstoße
Angstgeschrei!
Eisen klirrt ,
Man sticht sich ab
Beim heiligen Georg!
Für den König!

Im Gewitter
Geknickte Lilie,
ist ein schöner Page
Gefallen.
Er wird ohnmächtig,
Gibt auf den Geist;
Und verlangt nach
Einem Abt

Mönche, Jungfrauen
Werden große
Kerzen halten
Über seinem Haupt;
Und im Dunkel
Jenes düsternen Ortes
Werden zwei dunkle
Augen weinen.

Car madame
Isabeau
Suit son âme
Au tombeau

Ça, mon frère,
Viens, rentrons
Dans notre aire
De barons ;
Va plus vite,
Car au gîte
Qui t'invite,
Trouverons

Toi, l'avoine
du matin,
Moi, le moine
Augustin,

Ce saint homme,
Suivant Rome,
Qui m'assomme
De latin,

Et rédige
En romain
Tout prodige
De ma main,
Qu'à ma charge
Il émerge
Sur un large
Parchemin.

Le vrai sire
Châtelain
Laisse écrire
Le vilain ;
Sa main digne,
Quand il signe,
Egratigne
Le vélin.

Denn die edle Frau
Isabell
Folgt seiner Seele
Bis zum Grab.

Vorwärts mein Bruder
Kehren wir zurück
In unser
Baronat
Reite schneller,
Denn im Lager
Das dich einlädt,
Finden wir

Hafer für dich
Als Morgenfutter,
Und ich den Mönch
Augustin,

Diesen heiligen Mann,
Rom ergeben,
Der mich erschlägt
Mit seinem Latein.

Und der in
Lateinischer Schrift
Alle Wundertaten
Meiner Hand niederschreibt
Die, er uf mein Geheiß,
Auf einem großen
Pergament
Auflistet.

Ein wahrer Herr
Und Schlossherr
Lässt den Knecht
Schreiben;
Seine würdige Hand
Zerkratzt nur
Beim Unterschreiben
Das Pergament.

***L'AUTOMNE – Piano - Klavier Op.35, No 2
Cécile CHAMIRADE (1857-1944)***

7) La coccinelle - Musique Georges BIZET (1838-1875)

Elle me dit: „Quelque chose
Me tourmente“. Et j’aperçus
Son cou de neige, et, dessus,
Un petit insecte rose.

J’aurais dû, - mais sage ou fou,
A seize ans on est farouche -
Voir le baiser sur sa bouche
Plus que l’insecte à son cou.

On eût dit un coquillage ;
Dos rose et taché de noir.
Les fauvettes pour nous voir
Se penchaient dans le feuillage.

Sa bouche fraîche était là ;
Je me courbai sur la belle,
Et je pris la coccinelle ;
Mais le baiser s’envola.

„Fils, apprends comme on me nomme,“
Dit l’insecte du ciel bleu
Les bêtes sont au bon Dieu,
Mais la bêtise est à l’homme.“

7) Der Marienkäfer

Sie sagte mir: „Etwas
Quält mich.“ Und ich erblickte
Ihren Nacken, weiß wie Schnee, und darauf
Ein kleines, rosa Insekt.

Ich hätte sollen – doch, ob klug oder verrückt,
Mit sechzehn Jahren ist man scheu –
Den Kuss auf ihrem Munde sehen,
Mehr als das Insekt an ihrem Hals.

Man hätte es für eine Muschel gehalten;
Rosa Rücken, schwarz gefleckt.
Die Grasmücken beugten sich im Laub herab,
Um uns zu beobachten.

Ihr frischer Mund war ganz nah;
Ich bog mich über die Schöne
Und fing den Marienkäfer;
Doch der Kuss – der flog davon.

„Sohn, lerne, wie man mich nennt“,
Sprach das Insekt vom blauen Himmel,
„Die Tiere gehören dem lieben Gott,
Doch die Dummheit gehört dem Menschen.“

8) *Si mes vers avaient des ailes -*
Musique Reynaldo Hahn (1874-1947)

Mes vers fuiraient, doux et frêles,
Vers votre jardin si beau,
Si mes vers avaient des ailes,
Comme l'oiseau.

Ils voleraient, étincelles,
Vers votre foyer qui rit,
Si mes vers avaient des ailes,
Comme l'esprit.

Près de vous, purs et fidèles,
Ils accourraient, nuit et jour,
Si mes vers avaient des ailes,
Comme l'amour !

8) *Meine Verse zart bescheiden*

Meine Verse, zart, bescheiden,
flögen in ihren Garten all,
hätten meine Verse Flügel,
Die Flügel des Vogels.

Die verliebten funkenweise
flögen fort zu ihrem Herd,
hätten meine Verse Flügel,
welche sind dem Geist beschert.

Und die keuschen flögen treue
Tag und Nacht zu euch geschwind,
hätten meine Verse Flügel
der Liebe, schnell wie der Wind.

9) *La cloche - Musique Camille SAINT-SAËNS*

Seule en ta sombre tour aux faîtes dentelés,
D'où ton souffle descend sur les toits ébranlés,
Ô cloche suspendue au milieu des nuées,
Par ton vaste roulis si souvent remuées,
Tu dors en ce moment dans l'ombre, et rien ne luit
Sous ta voûte profonde où sommeille le bruit !

Oh ! Tandis qu'un esprit qui jusqu'à toi s'élance,
Silencieux aussi, contemple ton silence,
Sens-tu, par cet instinct vague et plein de douceur
Qui révèle toujours une soeur à la soeur
Qu'à cette heure où s'endort la soirée expirante,
Une âme est près de toi, non moins que toi vibrante,
Qui bien souvent aussi jette un bruit solennel,
Et se plaint dans l'amour comme toi dans le ciel !

9) Die Glocke

Allein in deinem dunklen Turm mit gezackten Spitzen,
Von wo dein Atem auf die erschütterten Dächer herabfällt,
Oh Glocke, die inmitten der Wolken hängt,
Durch dein gewaltiges Rollen so oft bewegt,
Schläfst du in diesem Moment im Schatten, und nichts leuchtet
Unter deinem tiefen Gewölbe, wo der Lärm schlummert!
Oh! Während ein Geist, der zu dir emporsteigt,
Stille ebenfalls, deine Stille betrachtet,
Spürst du durch diesen vagen und sanften Instinkt,
Der einer Schwester immer eine Schwester offenbart,
Dass in dieser Stunde, in der der sterbende Abend einschläft,
Eine Seele in deiner Nähe ist, nicht weniger vibrierend als du,
Die oft ebenfalls einen feierlichen Klang von sich gibt
Und sich in der Liebe beklagt wie du im Himmel!

10) La tombe et la rose - Musique Frank LISZT

La tombe dit à la rose :
„ Des pleurs dont l'aube t'arrose
Que fais-tu , fleur des amours„?
La rose dit à la tombe :
„Que fais-tu de ce qui tombe
Dans ton gouffre ouvert toujours„?

La rose dit : “Tombeau sombre,
De ces pleurs je fais dans l'ombre
Un parfum d'ambre et de miel.“
La tombe dit : „Fleur plaintive,
De chaque âme qui m'arrive
Je fais un ange du ciel“.

10) Das Grab und die Rose

Es spricht das Grab zur Rose:
„Was machst du mit all den Tränen,
die tau'n auf dich sanft herab?“
Da spricht zum Grabe die Rose:
„Was machst du mit all den Tränen,
Die der Kummer dir sendet hinab?“

Die Rose spricht: „ Ich hauche Düfte
mit den Tränen durch die Lüfte
Rein und mild.“
Dann spricht das Grab: „ O stolze Rose!
Es entsteiget meinem Schoße sanft und mild
für jede Träne ein holdes Engelsbild!“

Feuillet d'album – Piano – Klavier
Emmanuel CHABRIER (1841-1894)

11) Regret - Musique Adèle HUGO

Oui, le bonheur bien vite a passé dans ma vie !
On le suit ; dans ses bras on se livre au sommeil ;
Puis, comme cette vierge aux champs crétois ravie,
On se voit seul à son réveil.

On le cherche de loin dans l'avenir immense ;
On lui crie : Oh ! Reviens, compagnon de mes jours.“
Et le plaisir accourt, mais sans remplir l'absence
De celui qu'on pleure toujours.

On est honteux des pleurs ; on rougit de ses peines,
Des innocents chagrins, des souvenirs touchants ;
Comme si nous n'étions sous les terrestres chaînes
Que pour la joie et pour les chants !

Hélas ! Il m'a donc fui sans me laisser de trace,
Mais pour le retenir j'ai fait ce que j'ai pu,
Ce temps où le bonheur brille, et soudain s'efface,
Comme un sourire interrompu !

11) Bedauern

Ja, das Glück ist schnell aus meinem Leben verschwunden !
Man folgt ihm, gibt sich in seinen Armen dem Schlaf hin;
Dann, wie die entführte Jungfrau auf den kretischen Feldern,
Sieht man sich beim Erwachen allein.

Man sucht es aus der Ferne in der unermesslichen Zukunft;
Man ruft ihm zu: Oh, komm zurück, Begleiter meiner Tage!“
Und die Freude eilt herbei, aber ohne die Abwesenheit zu füllen
Desjenigen, den man immer noch beweint.

Man schämt sich für die Tränen, man errötet wegen seiner Leiden,
Der unschuldigen Sorgen, der rührenden Erinnerungen;
Als ob wir unter den irdischen Fesseln
Nur für die Freude und für die Lieder wären!

Ach! Er ist mir also entflohen, ohne eine Spur zu hinterlassen,
Aber um ihn zurückzuhalten, habe ich getan, was ich konnte,
In dieser Zeit, in der das Glück strahlt und plötzlich verblasst,
Wie ein unterbrochenes Lächeln!

12) Chanson du fou - Musique Georges Bizet

Au soleil couchant
Toi qui vas cherchant
Fortune,
Prends garde de choir;
La terre, le soir,
Est brune.
L'océan trompeur
Couvre de vapeur
La dune.
Vois à l'horizon,
Aucune maison
Aucune !

Maint voleur te suit,
La chose est, la nuit,
Commune.
Les dames des bois
Nous gardent parfois
Rancune.

Elles vont errer :
Crains d'en rencontrer
Quelqu'une.
Les lutins de l'air
Vont danser au clair
De lune.

12) Lied des Narren

Beim Sonnenuntergang,
Du, der du suchst
Dein Glück,
Hüte dich vor dem Fall;
Die Erde am Abend
Ist braun.
Der Trügerische Ozean
Bedeckt mit Dunst
die Düne
Sieh am Horizont:
Kein einziges Haus
Keines.

Manch Dieb folgt dir
die Sache isst des Nachts

Gewöhnlich.
Die Damen des Waldes
Hegen gegen uns manchmal
Groll.
Sie ziehen umher:
Fürchte dich, einer
Zu begegnen.
Die Geister der Lüfte
Tanzen im Licht
Des Mondes

13) L'attente - Musique Camille SAINT-SAËNS

Monte, écureuil, monte au grand chêne,
Sur la branche des cieux prochaine,
Qui plie et tremble comme un jonc.
Cigogne aux vieilles tours fidèle,
Oh ! Vole et monte à tire-d'aile
De l'église à la citadelle,
Du haut clocher au grand donjon.

Vieux aigle, monte de ton aire
A la montagne centenaire
Que blanchit l'hiver éternel.
Et toi qu'en ta couche inquiète
Jamais l'aube ne vit muette,

Monte, monte, vive alouette,
Vive alouette, monte au ciel !

Et maintenant, du haut de l'arbre,
Des flèches de la tour de marbre,
Du grand mont, du ciel enflammé,
A l'horizon, parmi la brume,
Voyez-vous flotter une plume
Et courir un cheval qui fume,
Et revenir mon bien-aimée?

13) Das Warten

Steig, Eichhörnchen, steig auf die große Eiche,
Bis zum nächsten Ast des Himmels,
Der sich biegt und zittert wie ein Rohr.
Storch, den alten Türmen treu,
Oh! Flieg und steig mit Flügelschlag
Von der Kirche zur Zitadelle,
Vom hohen Glockenturm zum großen Bergfried.

Alter Adler, steig auf von deinem Horst
Zum hundertjährigen Berg,
Den der ewige Winter weiß färbt.
Und du, die dich in deinem unruhigen Lager
Das Morgengrauen niemals stumm sah,
Steig, steig, muntere Lerche,
Muntere Lerche, steig zum Himmel!

Und nun, von der Höhe des Baumes,
Von den Spitzen des Marmorturms,
Vom hohen Berg, vom entflammten Himmel,
Am Horizont, inmitten des Nebels,
Seht ihr eine Feder wehen
Und ein Pferd laufen, das dampft,
Und meinen Liebsten heimkehren?

***Découvrez toutes nos activités
sur notre site internet :***
www.amicaledesfrancais-hn.de

Ou envoyez un mail à
info@amicaledesfrancais-hn.de
pour recevoir notre agenda mensuel et
les invitations à nos manifestations

